

par une tradition littéraire, il faut donc leur conserver leurs traits distincts et ne pas leur prêter des sentiments qui jureraient avec ce que nous savons d'eux. Il importe, avant de commencer à écrire, de les faire un peu poser devant soi et de bien se renseigner sur le caractère qui fut le leur.

Qu'ils conservent aussi dans leur langage le tour d'esprit et de style qui caractérisait leur temps. Ici, à dire vrai, pour atteindre la nuance exacte du vrai historique, il faudrait une érudition littéraire dont les enfants ne sauraient disposer. Mais sera-t-il besoin d'insister beaucoup pour qu'ils sentent que Bayard ne devait point parler comme Napoléon, Platon comme Pascal, Racine comme Voltaire ou Lamartine ? Il est possible à cette occasion de leur donner d'utiles notions sur la différence intellectuelle et morale qui existe entre les époques de l'histoire. Et ainsi, à propos d'un simple exercice de classe, le professeur saura éveiller chez ses élèves le sens historique, c'est-à-dire l'intelligence des différentes formes que revêtent la civilisation et l'esprit humain au cours du temps.

3° Enfin il y aura lieu de répéter à propos du dialogue quelques unes des règles fondamentales qui président à toute composition littéraire.

Il faut que le dialogue soit *bien conduit*, c'est-à-dire que tout y soit clair, logique, vraisemblable. La question à discuter devra être posée aussi vite que possible. Puis la discussion commencera, chaque interlocuteur apportant ses idées avec le ton, l'accent qui lui est particulier.

Quand les principaux *arguments* auront été exposés, que la *conclusion* arrive, sans trop de précipitation, ni de sécheresse, mais nette pourtant, sans équivoque, et satisfaisante pour l'esprit.

* * *

3. Ces principes sont peut-être un peu abstraits. Il sera facile au maître de les élucider à l'aide de quelques exemples bien choisis. Platon, Fénelon, Boileau, Fontenelle, etc. fourniront d'excellents modèles.

Et ainsi les élèves prendront goût insensiblement à ces petites compositions dramatiques — qui serviront au besoin aux soirées académiques — où leur esprit fera, s'il est bien dirigé, de si précieuses acquisitions.

P. de LABRIOLLE.